

La M  rantaie, Histoire d'une reconquête

La M  rantaie - Affluent de l'Yvette, la M  rantaie est un cours d'eau à fort caractère patrimonial, architectural et naturel. Mais c'est aussi un cours d'eau de fort caractère lors d'  v  nements orageux. Les partenaires locaux et institutionnels se sont associés pour définir un projet cohérent et ambitieux visant à lier la protection des biens et des personnes et l'intérêt écologique. Les réaménagements seront achevés au printemps 2015. Martine LE BEC, H2o septembre 2014.

LA M  RANTAIE

Histoire d'une reconquête

La M  rantaie est une rivière à fort caractère patrimonial, architectural et naturel. Mais c'est aussi une rivière de fort caractère lors d'  v  nements orageux, ayant entraîné cinq arrêtés interministériels de catastrophe naturelle en l'espace d'une décennie et demie. En 2011, la commune de Gif-sur-Yvette, le syndicat SIAHVV et les partenaires institutionnels et financiers se sont associés pour définir un projet cohérent et ambitieux visant à lier la protection des biens et des personnes et l'intérêt écologique. Les réaménagements seront achevés au printemps 2015.

Martine LE BEC H2o - septembre 2014

  

Gif-sur-Yvette est située à la confluence géologique de deux vallées : la vallée de la M  rantaie et celle de l'Yvette.    l'époque de Louis XIV, un ensemble complexe de rigoles a été creusé sur les plateaux dominants des deux vallées pour alimenter en eau Versailles et son parc. La circulation de l'eau dans ces rigoles pouvait conduire, à certaines périodes de l'année, à utiliser notamment la M  rantaie comme déversoir d'orage. Le parcours de la rivière se faisant selon une forte déclivité depuis sa source à Voisins-le-Bretonneux, jusqu'à sa confluence avec l'Yvette, 13,5 kilomètres en aval, plusieurs moulins ont été installés avec, pour chacun d'entre eux, la création d'un bief permettant de mettre en charge l'eau avant d'utiliser l'énergie générée par sa chute jusqu'au bras inférieur. Le lit de la M  rantaie est ainsi devenu par la main de l'homme, une succession de cascades dont l'énergie était subtilement captée pour faire fonctionner ces moulins. Une abondante main d'œuvre était évidemment requise pour, d'une part, entretenir les biefs et, d'autre part, assurer la surveillance et le fonctionnement des vannages en fonction des besoins et des intempéries.   

Au fil des ans, les moulins ont progressivement été mis hors service ; les biefs n'ont plus été entretenus, la surveillance des vannages est devenue aléatoire. Dans le même temps, l'urbanisation croissante rendait les surfaces imperméables

et la MÃ©rantaie s'est vue devoir avaler de plus en plus frÃ©quemment de brusques apports d'eau. AprÃ©s une premiÃ©re "grande inondation" le 7 juillet 2001, tout un quartier de Gif-sur-Yvette Ã©tait une nouvelle fois inondÃ© le 29 avril 2007, causant d'importants dÃ©gÃ¢ts matÃ©riel et surtout un choc au sein de la population. La municipalitÃ© et le Syndicat intercommunal d'amÃ©nagement hydraulique de la vallÃ©e de l'Yvette - SIAHVVY, ont dÃ©s lors Ã©laborÃ© un premier projet visant uniquement la suppression de ce "point noir" hydraulique. Mais le projet ne rÃ©pondait absolument pas aux dispositions de la directive cadre europÃ©enne sur l'eau (DCE, 2000) ainsi que de la loi sur l'eau et les milieux aquatiques (LEMA, 2006) prÃ©voyant notamment la prÃ©servation et la restauration de la continuitÃ© Ã©cologique. En pleine nÃ©gociation du Grenelle de l'Environnement, le projet faisait mÃªme tache.

Ce projet initial Ã©tait officiellement abandonnÃ© au dÃ©but de l'annÃ©e 2010, mais l'Ã©tat, par le biais de la prÃ©fecture de l'Essonne, et l'Agence de l'eau Seine-Normandie se sont dÃ©s lors engagÃ©s auprÃ©s du SIAHVVY en faveur d'un nouveau projet, cohÃ©rent et apte Ã© prÃ©tendre Ã© des subventions. Deux objectifs ont alors Ã©tÃ© assignÃ©s au projet : la limitation du risque d'inondation et la protection des personnes, d'une part ; la restauration de la continuitÃ© Ã©cologique du cours d'eau, d'autre part. De nombreuses rÃ©unions publiques ont Ã©tÃ© rÃ©organisÃ©es par le syndicat avec le soutien de l'agence. La tÃ¢che Ã©tait d'autant plus difficile qu'il fallait convaincre un grand nombre de propriÃ©taires du bien-fondÃ© du projet. Certains terrains - notamment celui (voir plus bas) du moulin de Gibecieux - se sont retrouvÃ©s sens dessus dessous pendant plusieurs mois.

La MÃ©rantaie, un rÃ©servoir biologique

ConsidÃ©rÃ© comme un important rÃ©servoir biologique, la MÃ©rantaie est un cours d'eau bordÃ© de nombreux sites architecturaux remarquables et de zones humides. Ã© l'Ã©chelon national, sa vallÃ©e abrite Ã©galement des sites classÃ©s et une zone Natura 2000. La prÃ©sence de la truite fario a Ã©tÃ© dÃ©tectÃ©e et, dans le seul pÃ©rimÃ©tre des travaux, vingt-huit espÃ©ces protÃ©gÃ©es et deux plantes rares en Ã©le-de-France ont Ã©galement Ã©tÃ© repÃ©rÃ©es.

La majoritÃ© des terrains riverains du cours d'eau sont privÃ©s. Parmi les terrains concernÃ©s par le projet figure notamment l'immense parc du Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

ProtÃ©ger - L'idÃ©e forte du projet est de redonner, autant que faire se peut, sa morphologie d'origine au cours d'eau. Il s'agit d'augmenter la capacitÃ© de la riviÃ©re et de limiter les dÃ©bordements aux droits des habitations. ParallÃ©lement les annexes hydrauliques sont agrandies pour mieux maÃ¢triser la gestion des crues et rÃ©duire les risques d'inondation.

Ã©

Renaturation du Bassin de la MÃ©rantaie.

Remise en fond de vallÃ©e de la riviÃ©re avec recrÃ©ation d'un nouveau lit en amont du centre-ville de Gif-sur-Yvette. L'amÃ©nagement, qui a nÃ©cessitÃ© des travaux forestiers d'abattage et d'Ã©lagage, s'accompagne de mesures compensatoires dont la restauration d'une aulnaie-frÃ©naie et la prise en compte et le suivi des espÃ©ces dans le temps

car le lieu abrite entre autres plusieurs colonies de chauves-souris.

En premier plan, le d'égouttoir de sécurité, construit en 1956, sera repris avec une capacité augmentée ; les interventions seront également facilitées et sécurisées.

Restaurer - Le projet s'étend sur un périmètre de 1,5 hectare englobant un linéaire de 1 800 mètres de cours d'eau. Sur ce périmètre, la continuité écologique sera entièrement restaurée. Cet objectif englobe deux opérations d'envergure : en amont de Gif-sur-Yvette (encart ci-dessus), la remise en fond de vallée de la rivière et la constitution d'une zone humide ; en aval, la restauration écologique de la propriété du moulin de Gibeciaux (encart plus bas).

À

Reconstruction du lavoir des Gibeciaux.

Le lavoir avait constitué lors de l'inondation d'avril 2007 un goulot d'étranglement. Alors que premier lavoir-abreuvoir actuel construit entre 1800 et 1805, cet ouvrage sera construit à l'identique du précédent.

À l'achèvement au printemps 2015 - Les travaux ont été conduits en deux phases. La première phase englobait, d'une part, la renaturation du cours d'eau en amont, dans le parc du CNRS et dans les propriétés avoisinantes, et d'autre part, la suppression des points noirs hydrauliques en aval, à l'entrée de Gif-sur-Yvette et dans la propriété du moulin de Gibeciaux. Elle s'achèvera en octobre 2014 avec la fin de la reconstruction du lavoir des Gibeciaux (encart ci-dessus). La seconde phase, en cours de réalisation concerne, en amont, la renaturation du Bassin de la Marantaise (encart du haut). Cette seconde phase s'achèvera fin mai 2015.

À

Restauration écologique de la propriété du moulin de Gibeciaux.

Un ancien ouvrage béton a été supprimé et remplacé par une confluence naturelle. La pente a été rattrapée par l'aménagement de seuils rustiques en amont.

À tous ces travaux s'est ajoutée la reconstitution historique de la pièce d'eau du château de Button, vestige d'un jardin réalisé par le paysagiste Pillet, grand admirateur d'André Le Nôtre. Dans les années 1950, le plan d'eau a été coupé en deux, par la création d'un aqueduc coulant la rivière, obstruant la perspective entre les jardins et le château. Un bassin unique rectangulaire d'environ 1 000 mètres carrés a été créé. Situé en centre-ville et disposant d'arbres majestueux - des séquoias et des cèdres - constitue l'un des éléments les plus remarquables du patrimoine de Gif-sur-Yvette. Il appartient au CNRS depuis 1946.

À

À
ResSources

Mètres d'ouvrage

Commune de Gif-sur-Yvette &

Syndicat intercommunal pour l'aménagement hydraulique de la vallée de l'Yvette - SIAHVV

Mètre d'œuvre

Egis Eau

Entreprises

Geosys - Segex - Snfro

Partenaires institutionnels et financiers

Agence de l'eau Seine-Normandie (avec une subvention à hauteur de 80 %)

Région Île-de-France

Conseil général de l'Essonne

Voir aussi

Association Les Amis de la Marantaise

Le dossier publié par H2o sur la reconquête des rivières